Poème : L'ESPOIR MALGRÉ LES TÉNÈBRES (NÉ À JOMBA)

Ici, à Jomba, je suis né, dans le petit village de Gichambwa,

Racine profonde d'une famille d'enseignants dignes, mais oubliés.

Aîné d'une fratrie de six, j'ai vu mes parents lutter avec un salaire d'ombre,

Dans une région où l'injustice danse, où l'égalité est un rêve.

Un peuple comme le nôtre mérite mieux qu'un ciel gris,

Kinshasa si lointaine, pendant que nous survivons aux bombes,

Université de Goma : j'y poursuis la lumière malgré les ténèbres,

Notre terre est belle, riche de cultures, mais déchirée par la haine,

Diviser pour régner, voilà leur jeu, pendant que nous pleurons nos morts,

Allons-nous grandir sous les balles ou sous la bénédiction du ciel ?

Et pourtant, Seigneur, je Te rends grâce pour mes 23 ans de vie,

Les douleurs n'ont pas tué l'espoir, ni ma foi dans l'avenir,

Il faut plus qu'une guerre pour éteindre un cœur résilient,

Aujourd'hui, je lève les yeux, je chante malgré les larmes,

Si l'hymne changeait, il dirait : « Repose, ô Congolais, dans la paix gagnée. »

DÉDICACE

À mes parents, Vincent NDONGEREYE BIRIHANZE Elige et IRINDABAYO Louise,

à mon petit frère, à mes sœurs, à tous les enfants oubliés de l'Est,

ce poème est pour vous. Pour qu'un jour, un manuel scolaire parle de nous.

IRADUKUNDA NDONGEREYE Elias

(Économiste ruraliste, Université de Goma)

#Anniversaire23Ans #PaixRDCongo #PoésieAfricaine #MémoireDeLEst #Jomba #ÉducationPourTous #EspoirEtRésilience